

Ascension 2012

1^{ère} partie

Il viendra
Il reviendra
Il a été enlevé, mais il reviendra.

N'attendez pas
Ne vous figez pas
Ne regardez pas le ciel
Ne restez pas
Allez.
Il reviendra dans la nuée,
Il vous rejoindra
Sur vos chemins, en Galilée.

* * *

Depuis Pâques, Jésus joue à cache-cache
Il vient, il part
Il apparaît, il disparaît
Il se donne à voir
Il échappe
Le tombeau est vide, personne ne le voit
Il passe les murailles
Il rompt le pain
Il est le pain rompu.

Où est-il ?

Qui est-il ?

Pourquoi ces disparitions et ces apparitions.

En ce jour de l'Ascension

Il s'en va dans une nuée vers le ciel

Il disparaît

Pour toujours

Non il reviendra

Il disparaît en attendant Pentecôte

En attendant l'esprit.

Il s'en va au ciel

Vers la splendeur de Dieu

Investi de sa puissance

Il devient invisible

Il est auprès du tout puissant.

Il reviendra sur terre

Il se donne à voir

Sur nos chemins, dans nos vies

Cache-cache

Quand on croit le saisir

Il nous échappe

Quand on est sûr de sa présence

Il n'est plus visible

Quand il est mort

Il n'y a pas de corps.

Juste un jeune homme blanc

Quand il est vivant, il est invisible

Quand il est lumières

Nous sommes éblouis
Et quand Marie veut le toucher
Il lui crie : Laisse-moi, lâche-moi.

Et il envoie ses disciples
Baptiser, annoncer, proclamer
Et ils sont là
À regarder le ciel
Mais en même temps
À pleurer la solitude
À espérer, à désespérer
Ils s'imaginent que tout est fini
Ils croient qu'il va les prendre avec lui
Mais il n'y a qu'une nuée
Ils sont sans attaches, déracinés
Déboussolés.

* * *

Est-il au ciel
Ou sur la terre
Dans les nuées
Au loin, vers Dieu
Ou dans nos cœurs
Et sur nos chemins

Est-il présent,
Lointain,
Élevé, puissant
Blessé
En attente

En joie
En pleurs.

« Il est monté au ciel il siège à la droite de Dieu », affirme la confession de foi « et il viendra de là pour juger les vivants et les morts. »

Luc écrit tout simplement :

« Il reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

Pas de jugement, pas de droite de Dieu, pas de puissance.
Il reviendra.

Est-il le Toute-puissance
Viendra-t-il sur une nuée, juger les vivants et les morts
Quelle est la distance de Dieu et des hommes
Est-il présent, est-il efficace

Jésus vivant, puissant, souffrant, aimant, souffrant
Dieu fort, Dieu faible, Dieu souffle, Dieu mystère

* * *

Interlude

2^{ème} partie

L'ordre du monde et de Dieu, ça devrait être tout simple.
Dieu est en haut, Jésus est auprès de lui
Il est monté au ciel, où il règne à jamais
Il reviendra pour juger les vivants et les morts.
Dieu est le tout puissant
Le mal et la mort sont la conséquence du péché, originel et les autres
Dieu aime, juge, condamne, sauve
Et les hommes lui sont infiniment redevables.

Mais voilà
Même la Bible nous joue des drôles de tours.
Au lieu de dire, qu'il reviendra dans la gloire
Elle annonce : qu'il viendra comme il est parti
Au lieu d'annoncer un juge puissant et destructeur
Elle proclame un sauveur qui aime et qui espère
Qui souffre et qui compte sur les hommes.

Dieu souffrant ou Dieu tout-puissant
Dieu qui aime, ou Dieu qui juge

On trouve les deux représentations dans la Bible.
Les deux réalités, les deux questions et les deux attentes.

Et toujours ce même dilemme :
S'il est-tout puissant, comment expliquer la souffrance et le mal
Et s'il est souffrant, est-il vraiment encore Dieu ?

Comment se fait le passage de Jésus à Dieu

Du crucifié au Tout-puissant,
De la terre au ciel
La montée au ciel de Jésus est-elle une ascension dans sa gloire
Ou sa disparition définitive qui nous oblige à en faire le deuil ?

La Bible ne répond pas en détail à nos questions.
Elle n'enferme pas Dieu dans un rôle précis, ni Jésus.
Il vient, il va, il dérouté, il apaise, il aime, il souffre, il est aussi
puissance et vérité.

Tout ceci n'est pas simple ni univoque
Dieu, Jésus gardent leur mystère.
Nous devons accepter notre humanité, à vulnérabilité, nos
questionnements, nos craintes et nos espérances, le vide, le silence
et l'ouverture possible sur sa lumière.

Face à cet état de fait, un point est particulièrement important :
Croire en Dieu n'est pas une théorie, mais nous croyons en une
personne.
Croire en Jésus n'est pas adhérer à un symbole d'amour et de justice,
mais chercher le lien avec cet homme qui a vécu, qui souffert, qui a
aimé, qui a porté la vie des hommes dans la mort et dans la vie.

Pour le dire en deux mots : nous n'avons pas à croire que Dieu a fait
ceci ou cela, mais croire en Dieu, en Jésus en cet avenir en lui.

Nous n'avons pas à croire ni aux miracles, ni au jugement, ni aux
dogmes ni...

Mais chercher à faire confiance en Dieu qui s'est révélé
En Jésus, qui a témoigné et qui nous pousse à entrer en lien.

Pas croire que... Mais croire en.

Rien ne sert de se torturer sur des questions insolubles sur le mal, le jugement, la puissance de Dieu ou son impuissance, pour savoir ce qui est juste et vrai et si vraiment... Car il n'est pas nécessaire d'avoir raison de croire juste, de savoir ce qu'il en est exactement des paroles et des miracles, de l'après et du jugement..

Mais cherchons plutôt à voir comment nous pouvons croire en lui, comment entretenir le lien, vivre la relation avec lui.

La foi n'est pas une connaissance, mais une reconnaissance.
Dieu pas saisissable, pas enfermable, à la fois : tout-puissant et tout fragile, il souffre et il aime. Il reste un mystère.

Ascension : Fête de la distance et de l'absence

Mais aussi l'affirmation qu'il reviendra

Ascension : annonce du don de l'esprit.

De sa présence mystérieuse dans nos vies.

La certitude qu'il reviendra, nous délivrera, nous accompagnera, sur notre route, face à nos questionnements nos espérances, nos doutes.

Ascension ne peut se penser sans Pentecôte

L'absence physique nous mène à sa présence spirituelle.

Qui fait de nous de êtres renouvelés et autonomes,

Face à lui et au monde, habité d'une manière mystérieuse et forte.

Appelé à agir en son nom au cœur de sa création.

Amen